

Au lycée Jules-Siegfried au Havre, les enseignants bloquent le bac pour faire reculer les réformes

Éducation. La mobilisation monte encore d'un cran alors que la loi Blanquer est discutée au Sénat depuis mardi 14 mai 2019. Une grève du bac est annoncée.

Louise BOUTARD

PUBLIÉ LE 15/05/2019 À 11:27

MIS À JOUR LE 15/05/2019 À 11:27

TEMPS DE LECTURE : 1 MINUTE



Les professeurs ont distribué des tracts devant le lycée Siegfried (photo LB/PN).

01 / 02

Ils ont choisi un signal fort : la grève du baccalauréat. L'assemblée générale des enseignants du lycée Jules-Siegfried a annoncé sa volonté (après un vote favorable à 84 %) de ne pas surveiller les épreuves de philosophie à la date symbolique du 17 juin.

À la fois lycée général, technologique et professionnel, l'établissement voit arriver avec crainte plusieurs réformes. Les enseignants du lycée, rassemblés en un groupe « *plus proche des stylos rouges que des syndicats* » selon les mots de Gérald Maniable, enseignant du lycée et conseiller municipal, ont obtenu une audience le 21 mai. Ils recherchent le soutien des parents d'élèves. « *Sans le soutien des parents, on a du mal à se faire entendre* », souligne Anne Marilly, professeure de français au lycée général. Hier après-midi, à 16 h 30 et 17 h 30, ils ont distribué des tracts pour sensibiliser les élèves et surtout leurs parents. En plus du récapitulatif des revendications, le tract présente une invitation à se rendre devant le lycée demain à 17 h 30

pour discuter des réformes et des moyens de s'y opposer.

« On ne pourra plus recevoir les élèves par groupes, nous serons trente-cinq au lieu de quinze. On doit les préparer au grand oral, mais à trente-cinq par classe, ça fait à peine plus d'une minute de parole par élève par cours ! s'indigne Lise Serre, professeure de lettres-histoire dans le lycée professionnel. Les élèves vont perdre 5 heures d'enseignement général, ils n'auront plus que 1 h 30 de français. Ces élèves en ont fortement besoin, et on ne leur donne pas les moyens. Arrivés en BTS, ils seront handicapés. Il y a un contraste entre les grandes idées et la réalité qui est exclusivement économique. »

« Le seul moyen d'être entendus »

La réforme du bac est également critiquée par les enseignants qui la jugent « opaque », « précipitée, hors-sol et génératrice d'inquiétudes très fortes pour nos élèves ». « La réforme affirme "la liberté de choix des options" : en réalité, il s'agit d'une sectorisation renforcée, parce que les enseignements de spécialités ont été distribués à différents établissements », déclarent les enseignants du lycée dans un communiqué.

« On est au regret de poser cet ultimatum qui angoisse les élèves, mais c'est le seul moyen d'être entendus », déclare Anne Marilly.

Les enseignants appellent les syndicats, parents d'élèves et enseignants d'autres établissements de tous niveaux à les rejoindre pour interpeller le ministre Jean-Michel Blanquer et organiser ce « lundi noir » le 17 juin.

Camping et pique-nique devant la mairie

Non, il ne s'agit pas d'un nouveau camping municipal qui aurait ouvert devant l'hôtel de ville ! Quelques tentes sont apparues hier soir vers 19 heures en signe de protestation contre la loi Blanquer.

Alors que les stylos rouges ont appelé à s'habiller en écarlate pour le premier jour de discussion de «l'école de la confiance» au Sénat, au Havre, un pique-nique apéritif s'est tenu à partir de 18 heures. Les plus motivés ont sorti leur matériel de camping malgré le vent, dans une ambiance estivale.

Certains ont profité du rassemblement pour écrire, comme la veille, des slogans à la craie sur le sol. Ce soir à 18 heures, ils prévoient une chaîne humaine, toujours sur le parvis de l'hôtel de ville.

EDUCATION • SOCIAL

Nos dernières vidéos : Mode & Shopping #11 : Menthe Poivrée

